

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 23 OCTOBRE 2010

La séance conjointe de la Société d'histoire de la pharmacie (SHP) et de la Société Française d'Histoire de la Médecine (SFHM) s'est tenue le samedi 23 octobre 2010 dans l'amphithéâtre Rouvillois de l'École du Val-de-Grâce, sous la présidence conjointe du Médecin général inspecteur Maurice Vergos, Directeur de l'École du Val-de-Grâce, du Professeur Olivier Lafont, président de la SHP, et du Docteur Jean-Jacques Ferrandis, président de la SFHM. En prélude à cette séance, le Dr Jean-Jacques Ferrandis, fondateur et ancien conservateur du Musée du Val-de-Grâce, a présenté, lors d'une visite guidée fort instructive, la célèbre Collection Débat qui se trouve au rez-de-chaussée de ce Musée. Les membres présents des deux sociétés se sont ensuite retrouvés dans l'amphithéâtre Rouvillois à partir de 14 h 30. Après une allocution de bienvenue du Pr Olivier Lafont et du Dr Jean-Jacques Ferrandis, les informations générales sont données par les secrétaires généraux, M. Bruno Bonnemain, pour la SHP, et le Dr Philippe Albou, pour la SFHM.

En ce qui concerne la SFHM, les principales informations étaient les suivantes :

1) *Membres excusés*

Mme Marie-José Pallardy, Dr Pierre Thillaud, Pr Michel Germain, Pr Jean-Marie Le Minor, Dr André Fabre, Mme Françoise Criquebec, Dr Philippe Moutaux.

2) *Élections*

- M. le Pr Olivier Dutour. Parrains : Pierre L. Thillaud et Philippe Albou.
- M. le Dr Michel Sardet. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Louis Armand Héraud.
- Mme le Dr Marie-Laure Barrault. Parrains : Benoit Vesselle et Jacques Monet.

3) *Candidatures*

- Dr Henri Blum, gastro-entérologue à la retraite, titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art (avec un mémoire sur le retable d'Issenheim). Parrains : Pr Battin et Pr Fischer.
- M. Claude Harel, directeur de presse médicale (Santé, médecine et chirurgie). Intérêt personnel en histoire de la médecine : XV^{ème} siècle, histoire de la psychanalyse. Parrains : Philippe Bonnichon et Philippe Charlier.
- M. Grégory Quin, sociologue qui réside à Lausanne et qui s'intéresse particulièrement à l'histoire de l'orthopédie au XIX^{ème} siècle. Parrains : Jacques Monet et Philippe Albou.
- Dr Jean-Pierre Aymard, médecin hématologiste préparant une thèse sur Landsteiner (1868-1943), le médecin et biologiste autrichien à qui l'on doit le système ABO de classement des groupes sanguins. Parrains : François-Xavier Long et Jean-Jacques Ferrandis.

4) *Informations générales, présentation d'ouvrages*

Livres récents

- Thierry Lefebvre et Cécile Raynal, *Les solariums tournants du Dr Jean Saidman (Aix-les-Bains, Jamnagar, Vallauris)*, Glyphe, Paris, 2010, 288 p.
- Xavier Riaud et Francis Janot, *Odontologie médico-légale : entre histoire et archéologie*, Préface du Dr Hervé Bontemps, L'Harmattan, Paris, 2010, 109 p.
- Jean-Pierre Goubert, *Le vin et les rêves*, Glyphe, Paris, 2010, 258 p.
- Martinez de Castrillo F. - *Coloquio breve y compendioso. Sobre la materia de la dentadura y maravillosa obra de la boca. (Dialogue bref et concis sur la denture et ce chef-d'œuvre merveilleux qu'est la bouche)* (1557), traduction et retranscription par Micheline Ruel-Kellermann en collaboration avec Gérard Morisse, Paris, De Boccard, 235 p., 45 ill., 2010.

Annonces de colloques et réunions

- Les 10-11 décembre 2010 : les Journées d'histoire de la Chirurgie et de l'Anatomie, au Val-de-Grâce, organisées par notre Société en partenariat avec la Société Française de Médecine des Armées (SFMA), l'Association des amis du musée des Armées (AAMSSA) et le Collège médical français des professeurs d'anatomie, sous le Haut patronage de l'Académie nationale de chirurgie ;

- Les 12 et 13 novembre 2010 : Congrès annuel de l' AISF (Accademia italiana di storia della Farmacia), Bari (Italie) ;

- Le 16 novembre 2010 : Journée consacrée à la psychiatrie pendant la Grande Guerre : "Naissance et Clinique du Traumatisme", qui aura lieu dans la Chapelle de l'EPS de Ville-Évrard (dans le cadre d'une exposition sur "14-18 à l'hôpital : héros méconnus de la Grande guerre" au Musée d'Art et d'Histoire de la Folie et de la Psychiatrie, 202, avenue Jean-Jaurès, 93332 Neuilly-sur-Marne) ;

- Le 4 décembre 2010 : journée sur "Ambroise Paré chirurgien et écrivain français" à la BIUM et au Musée d'Histoire de la médecine, avec le patronage de la Société Française d'Étude du Seizième Siècle ;

- Le 10 décembre 2010 : journée intitulée "De Guy de Chauliac à Ambroise Paré : transmettre et enseigner la chirurgie", à la Bibliothèque Universitaire de Médecine de Montpellier, avec le patronage de la Société Française d'Étude du Seizième Siècle ;

- Le 10 décembre 2010 : "Un siècle d'évolution des métiers à l'hôpital", Colloque de la Société Française d'Histoire des Hôpitaux à l'hôtel-Dieu Saint-Jacques, Toulouse ;

- Du 13 au 15 mai 2011 : le 4ème colloque international de pathographie, à Saint-Jeand-Côte (Dordogne, France), organisé par notre collègue Philippe Charlier ;

- Notre collègue Michel Caire nous signale en outre la reprise, à partir du mois de décembre 2010, des séances des "Jeudis de la BIUM", le 1er jeudi du mois, à 15 heures à la BIUM, 12, rue de l'École de Médecine - 75006 Paris.

Expositions

- Exposition "14-18 à l'Hôpital : héros méconnus de la Grande guerre", du 24 septembre 2010 à avril 2011, SERHEP – Musée d'Art et d'Histoire de la Folie et de la Psychiatrie, de Ville-Évrard.

- Exposition "Marie Bonaparte", au Musée municipal des Avelines, rue Gounod à Saint-Cloud (92), dont une partie est dédiée à sa relation à la psychanalyse et à Sigmund Freud.

5) Communications (Séance commune avec la Société d'histoire de la pharmacie)

- **Joëlle RICORDEL** : *Innovations en médecine arabe entre les IXème et XIIIème siècles* (pas de résumé).

- **Patrice BOURÉE, Marie-Madeleine BLANC-VELLERON, Mansour ENSAF et Alireza ENSAF** : *Usage du bitume en médecine au cours des âges*.

Le bitume, résultant de l'accumulation de matières organiques et de leur décomposition au cours du temps, a été utilisé depuis l'Antiquité pour la cosmétique, l'art et le calfeutrage des bateaux. Ainsi, les momies ont-elles été traitées par du bitume pour améliorer la conservation. Mais le bitume avait la réputation de guérir divers troubles pulmonaires, digestifs, ORL et même les fractures. Par ailleurs, le bitume a été utilisé pour les premières photographies. En Iran, le bitume est encore utilisé pour améliorer l'état de la peau, mais mélangé avec du lait pour en limiter la toxicité.

- **Jacqueline HEINTZ**, *Les inventaires après décès de 1564 de tous les biens appartenant à l'apothicaire Jörg Barut et au mercier Hyeronimus Lütterwein, de Colmar*.

Les archives municipales de Colmar renferment sous la note JJ AP 22 n° 24 un inventaire après décès de Jörg Barut, apothicaire à Colmar en 1564. Après une étude sur l'apothicairerie colmarienne du XIV^{ème} au XVI^{ème} siècle, les auteurs ont tenté de rechercher qui était Jörg Barut et de localiser son officine. Ils ont ensuite détaillé l'inventaire de cette officine. Dans la même liasse d'archives sous la note JJ AP 22 n° 29, ils ont trouvé l'inventaire d'un mercier, Hyeronimus Lütterwein, décédé quelques jours avant Barut. Ceci a permis de comparer les inventaires et de constater que bon nombre d'épices, herbes et autres marchandises étaient communes aux deux professions. De ce point de vue, cette étude montre la période charnière de ce XVI^{ème} siècle où l'on passe du savoir empirique à une démarche d'observation de la nature de plus en plus précise, et une évolution progressive vers une identité de la profession pharmaceutique.

- **Olivier LAFONT**, *Les conceptions de Boerhaave sur les médicaments, à travers un ouvrage non autorisé.*

Herman Boerhaave (1668-1738), célèbre médecin de Leyde, est surtout connu en France pour le syndrome qui porte son nom, ainsi que pour trois ouvrages, qui ont été traduits et largement diffusés au cours du XVIII^{ème} siècle, *Les Elémens de Chymie*, les *Aphorismes* et la *Matière Médicale*. Il existe pourtant un quatrième livre, rédigé par ses élèves et paru en français, en 1729, sous le titre de *Traité de la vertu des medicamens*, dans une traduction due à un maître chirurgien juré, Jean de Vaux. Ce volume, au format in-12, de 471 pages, est beaucoup moins répandu que ses autres œuvres. Il est néanmoins fort intéressant, car il montre que, bien que professeur de chimie, Boerhaave était loin d'être un iatrochimiste, mais se comportait, plutôt, en iatomécanicien convaincu.

- **Alexandre KLEIN**, *Frédéric Dubois d'Amiens (1790-1873), médecin-philosophe : l'exemple de la question de la Société Royale de médecine de Bordeaux de 1830.*

Frédéric Dubois d'Amiens (1799-1873) est resté célèbre dans l'histoire de la médecine pour ses Éloges des membres de l'Académie nationale de médecine dont il fut secrétaire perpétuel, ainsi que pour sa critique du magnétisme animal. Mais on ignore souvent qu'il a gagné en 1830 le concours de la Société Royale de Médecine de Bordeaux concernant la distinction de l'hypocondrie et de l'hystérie. Pourtant, le mémoire gagnant, publié en 1833 sous le titre *Histoire philosophique de l'hypocondrie et de l'hystérie*, reste l'ouvrage le plus abouti de Dubois d'Amiens, tant par le développement d'une méthode historico-philosophique inattendue que par la description inédite qu'il donne de l'hypocondrie. C'est à partir de cet ouvrage que nous souhaitons rendre hommage à Dubois d'Amiens qui exemplifie le modèle paradigmatique du médecin-philosophe.

La prochaine séance aura lieu le samedi 27 novembre 2010, ancienne Faculté de Médecine, avec la remise du Prix Sournia.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 27 NOVEMBRE 2010

La séance de la SFHM a eu lieu le samedi 27 novembre 2010 sous la présidence du Dr Jean-Jacques Ferrandis, président de la Société, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

1) *Remise solennelle du Prix Sournia*

Proclamation du résultat par le Dr Pierre Thillaud, président de la Commission des Prix : Antonio Ricciardetto, Recherches sur l'*Anonyme de Londres* : texte grec, traduction française et commentaire. Travail de fin d'études en vue de l'obtention du grade de Master en Langues et Littératures anciennes, Université de Liège. Faculté de philosophie et lettres, 2010. Intervention du lauréat.

2) *Séance précédente*

M. Jacques Monet présente ensuite le procès-verbal de la séance précédente, qui est adopté à l'unanimité, puis le président donne la parole au Secrétaire général, le Dr Philippe Albou, qui donne les informations suivantes :

3) *Excusés*

Mme Marie-José Pallardy, Pr Louis-Paul Fischer, Pr François Chast, Pr Jacques Battin, Dr Jean-Luc Poncet, Pr Pierre Vayre, Dr Paul Fleury

4) *Élections*

- Dr Henri Blum. Parrains : Pr Battin et Pr Fischer
- M. Claude Harel, directeur de presse médicale. Parrains : Philippe Bonnichon et Philippe Charlier
- M. Gregory Quin, sociologue. Parrains : Jacques Monet et Philippe Albou.
- Dr Jean-Pierre Aymard, médecin hématologiste. Parrains : François-Xavier Long et Jean-Jacques Ferrandis.

5) *Candidatures*

- Melle Adeline Gasnier, étudiante qui prépare une thèse de doctorat au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours sur *Une mise en question de l'orthodoxie médicale à la Faculté de Médecine de Paris aux débuts des temps modernes : l'exemple du Lapis Philosophicus dogmaticorum de Pierre Le Paulmier (Paris, 1608)*. Parrains : Jacqueline Vons et Stéphane Velut.
- M. Constantin Irodoutou, doctorant en philosophie à l'Université Paris-VIII-Vincennes-Saint-Denis, avec pour thème de recherche les représentations de la sexualité dans la littérature des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, en France et en Grèce. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Louis-Paul Fischer.
- Dr Anne-Marie Vagner-Capodano, généticienne et professeur agrégé honoraire à Marseille. Parrains : André Stahl et Pierre Tourame.
- Dr Gérard Tillès, qui s'intéresse particulièrement à l'histoire de la dermatologie et des maladies sexuellement transmissibles. Auteur d'une dizaine d'ouvrages et d'une trentaine d'articles sur ce thème, il a reçu en 2010 le prix de la SFHM pour son livre *Teignes et teigneux : histoire médicale et sociale*, Paris, Springer, 2009. Parrains : Daniel Wallach et Philippe Albou.
- Dr Adalbert I. Kapandji : Le Pr Louis-Paul Fischer, qui nous prie de l'excuser pour son absence aujourd'hui, nous a fait parvenir le message suivant : "Je suis heureux d'être l'un des parrains pour la candidature du Dr Adalbert I. Kapandji. Connu pour ses recherches en physiologie articulaire, certains de ses livres sont connus par les chirurgiens orthopédistes et les rééducateurs du monde entier. Son père a lui aussi laissé son nom à une technique chirurgicale. Je suis heureux qu'il devienne membre de la SFHM". Parrains : Louis-Paul Fischer et Jacques Monet.

- Dr André Savelli, neuropsychiatre, professeur agrégé à l'école de Santé des Armées du Val-de-Grâce, chargé de cours de criminologie psychiatrique à la Faculté de droit de Montpellier, membre de l'Académie des sciences et des lettres de Montpellier. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Philippe Albou.

6) Informations générales, analyses et présentation d'ouvrages

Livres récents

- F. Martinez de Castillo, *Dialogue bref et concis sur la denture et ce chef-d'œuvre merveilleux qu'est la bouche* (1557), traduit du castillan et édité par M. Ruel-Kellermann en coll. avec G. Morisse, De Boccard, Paris, 2010.

- André Fabre, *De grands médecins méconnus*, L'Harmattan, 2010.

- Noël Fribourg-Blanc, *Le médecin général André Fribourg-Blanc (1888-1963) , Le fondateur de la psychiatrie militaire au service des souffrants*, Christian, 2010.

- Michel Sardet, *Les mémoires inédits du naturaliste circumnavigateur Jean-René Quoy*, Pharmathèmes, 2010.

- Teunis W. van Heiningen, *The correspondence of Sebald Justinius Brugmans (1763-1819)*, Édition numérique du Dutch – History of Science – Web Centre, 2008. Disponible depuis 2010 en impression à la demande sur www.jouwbock.nl. Sebald Justinius Brugmans (1763-1819) était un érudit hollandais bien connu dans les domaines de l'anatomie, de la botanique, de la chimie, de la médecine et de l'histoire naturelle. La correspondance qu'il échangea avec de nombreux scientifiques, aux Pays-Bas ou dans d'autres pays, en particulier en France, est conservée dans diverses archives et bibliothèques, aux Pays-Bas et à l'étranger. Comprenant plus de 550 lettres, cette correspondance (publiée en anglais dans cet ouvrage) donne une image particulièrement réaliste de la vie scientifique hollandaise à cette époque.

Colloques et réunions

- Les 10-11 décembre 2010 : les "Journées d'histoire de la Chirurgie et de l'Anatomie" au Val-de-Grâce ;

- Le 4 décembre 2010 : journée sur "Ambroise Paré chirurgien et écrivain français" à la BIUM et au Musée d'Histoire de la médecine, avec le patronage de la Société Française d'Étude du Seizième Siècle ;

- Le 10 décembre 2010 : journée intitulée "De Guy de Chauliac à Ambroise Paré : transmettre et enseigner la chirurgie", à la Bibliothèque Universitaire de Médecine de Montpellier, avec le patronage de la Société Française d'Étude du Seizième Siècle ;

- Le 10 décembre 2010 : "Un siècle d'évolution des métiers à l'hôpital", Colloque de la Société Française d'Histoire des Hôpitaux à l'hôtel-Dieu Saint-Jacques, Toulouse.

Congrès international d'histoire de la médecine

- Le Dr Fabre, membre de la Société internationale d'histoire de la médecine, accompagné du secrétaire général, a évoqué l'accueil qui leur a été réservé au Congrès qui s'est déroulé dans des lieux exceptionnels chargés d'histoire. Deux communications des représentants de la SFHM ont été très appréciées par les membres du congrès qui se sont réunis pour assister à la représentation d'*Aïda* en plein air.

7) Communications

- **Georges ANDROUTSOS et Marianna KARAMANOU** : *Le grand anatomiste Miltiadès Papamiltiadès (1907-1987) : un des fondateurs de la cytologie grecque*.

Miltiadès Papamiltiadès naquit le 9 août 1910 au bourg d'Amphicléa situé au pied du Mont Parnasse en Grèce. Il acheva ses études en médecine à la Faculté de l'Université d'Athènes et obtint son diplôme en 1931. Ses fonctions à l'Université et aux autres

établissements d'enseignement supérieur d'Athènes se résument ainsi : assistant au Laboratoire d'Anatomie (1928-1931), assistant au Laboratoire d'Histologie Normale et d'Anatomie Pathologique de la Clinique Ophtalmologique Universitaire (1931-1933), chef des travaux pratiques d'Anatomie, d'Histologie générale et spéciale (1933-1945), professeur d'Anatomie et d'Histologie à l'Académie Physique. Après avoir accompli son service militaire ayant le grade d'officier de santé pendant la Deuxième guerre mondiale, il part en France en 1945 à l'âge de 35 ans en tant que boursier du gouvernement français. Il travailla dans le Laboratoire d'Anatomie de la Faculté de la Médecine de Paris sous la direction des maîtres célèbres tels que H. Rouvière, E. Olivier, A. Delmas et H. Vallois. Il fit partie de l'équipe du Laboratoire d'Anatomie de la Faculté de Médecine de Paris de 1945 à 1962 sous les titres suivants : attaché de recherche au Centre National de la Recherche Scientifique, assistant à titre étranger, chef du Laboratoire de Cytologie à la Section d'Endocrinologie à l'Hôpital de Nanterre à Paris (1951-1953), chef du Laboratoire de Recherches à la Chaire d'Anatomie, maître ès Sciences Médicales de l'Université de Paris (1959). En 1962 il rentra à Athènes et fut nommé Professeur à la Chaire d'Anatomie de la Faculté de Médecine. En 1968, il fut destitué par la dictature des Colonels et se réfugia à Genève où il occupa le poste de Professeur invité à l'Institut d'Anatomie de l'Université de cette ville. Après la chute de la Dictature en Grèce et le rétablissement de la République (1974) il rentra à Athènes et fut rétabli à son poste de professeur. En 1977, il fut retraité et on lui attribua le titre de professeur émérite. Il mourut à Athènes en juillet de 1987 à la suite d'une attaque cérébrale. Ses études et son séjour en France, ainsi que son amitié profonde pour plusieurs anatomistes français tel André Delmas, et son mariage avec une jeune Française, l'ont élevé au rang d'un grand ambassadeur de l'amitié franco-hellénique. Il doit sa réputation internationale principalement à ses recherches sur les lymphatiques et le domaine de la cytologie. Sa méthode de coloration des frottis vaginaux (méthode de Papamiliadès, brevet d'invention n. 1.092. 272, 10. 11. 1954) fut reconnue mondialement et est en usage jusqu'à nos jours. Disciple et ami du Professeur Georges Papanicolaou, il est considéré comme fondateur et vulgarisateur de la cytologie en Grèce.

- **Pierre CHARON** : *Référentiels diagnostiques en ostéo-archéologie. Utilité de la confrontation anatomo-radio-clinique. L'exemple de quelques lésions ostéoplastiques au musée Dupuytren, Paris.*

Quelques exemples de confrontation anatomo-radio-clinique (ou médico-historique), observés au musée Dupuytren de Paris parmi des lésions ostéoplastiques, incluant hyperostoses frontales internes, dysplasies fibreuses des os, ostéomes, ostéochondromes, angiomes osseux et ostéosarcomes, montrent comment cette triade permet de constituer des référentiels plus assurés, utiles pour l'ostéo-archéologie qui ne dispose pas des données cliniques et encouragent ainsi à soutenir les actions de défense et de maintien de tels musées anatomo-pathologiques.

- **Marie-Hélène MARGANNE** : *Le dossier des ouvrages médicaux attribués à Cléopâtre dans le fonds M.D. Grmek conservé à l'IMEC.*

Après avoir décrit le dossier des ouvrages médicaux attribués à Cléopâtre, tel qu'il se présente dans le fonds M.D. Grmek déposé à l'IMEC (Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine, Abbaye d'Ardenne, Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, près de Caen), cet article rapporte des découvertes papyrologiques récentes (*P. Oxy.* 71.4809, IIIème siècle de notre ère, et *P. Berol.* inv. 25239, 33 avant notre ère), ainsi que des études nouvelles dans ce domaine durant les dix dernières années, et présente le projet d'édition

des fragments du *Kosmètikon* de Cléopâtre par une équipe du Centre de Documentation de Papyrologie Littéraire (CEDOPAL, Université de Liège).

- **Gérard SEIGNAN** : *Médecines et réfections corporelles. Les soins de la fatigue au XVIIIème siècle.*

Quand au XVIIIème siècle les médecins s'intéressent aux personnes confrontées à des travaux pénibles, ils fondent leurs conseils et leurs préventions sur les modèles théoriques de la fatigue dont font partie les "lassitudes" du corps. Ces modèles font référence à la "dissipation des esprits animaux" ou substance véhiculée par les nerfs pour contracter les muscles, à "l'usure des solides" quand le flux érosif du sang détruit la matière corporelle ou bien encore à "l'inertie des fluides" génératrice de la lassitude consécutive à la stase de sang dans les veines. En s'appuyant sur ces théories, la médecine, aidée dans ses vues par la physiologie, entend restaurer les forces corporelles. Elle met ainsi en œuvre une thérapeutique qui fait grand cas du bon fonctionnement d'une machine humaine dont fut clairement spécifié le contour.

Rappel : les "Journées d'histoire de l'anatomie et de la chirurgie" auront lieu les vendredi 10 et samedi 11 décembre 2010, à l'École du Val-de-Grâce, 1, Place Alphonse Laveran, 75005 Paris.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

JOURNÉES D'HISTOIRE DE L'ANATOMIE ET DE LA CHIRURGIE

Évolution de la pensée et des techniques chirurgicales

Vendredi 10 et samedi 11 décembre 2010

Colloque organisé au Val-de-Grâce

par la Société française d'histoire de la médecine en partenariat avec
la Société française de médecine des armées,
l'Association des amis du musée du Service de santé des armées et
le Collège médical français des professeurs d'anatomie

Vendredi 10 décembre 2010

Allocution de bienvenue par le Médecin général inspecteur Maurice Vergos, directeur de l'École du Val-de-Grâce, président de la SFMA, et le Docteur Jean-Jacques Ferrandis, président de la SFHM.

- **Frédéric DUBRANA** : *Qui a gravé la Fabrica ?*

La *Fabrica* est l'œuvre majeure de Vésale, elle témoigne d'une collaboration étroite entre le dessinateur, le graveur et l'imprimeur. Le graveur de la *Fabrica* est une énigme, il fut à la fois artiste, inventeur et méconnu. Artiste, car il n'existait pas de moyens à l'époque de Vésale pour transcrire un dessin sur une planche de bois, cette technique ne fut introduite en Europe que vers le milieu du XVIIème siècle. Le graveur a copié les dessins mais le résultat final est dû à ses talents artistiques : finesse des traits, travail des ombres et harmonie des formes sont liés à son travail de sculpture. La richesse de chaque dessin a nécessité une collaboration étroite entre les différents intervenants. Le but de

cette communication est de réfléchir sur les pistes historiques et artistiques, à la recherche d'un des acteurs essentiels de l'œuvre de Vésale : le graveur.

- **Daniel BONNOT** : *L'émergence au cours du XVIIIème siècle des bases anatomiques fondamentales pour l'avenir de la chirurgie avec l'apparition de la notion d'anatomie topographique.*

Au cours du XVIIIème siècle on assiste à une ébauche de spécialisation de l'anatomie avec l'apparition des concepts d'anatomie topographique, d'anatomie pathologique, d'anatomie comparée ainsi que d'anatomie artistique. L'anatomie topographique ou anatomie des régions encore dénommée anatomie chirurgicale se développa sous l'impulsion de Lieutaud (1703-1780) et de Desault (1744-1796) en France, de Scarpa (1747-1832) en Italie et de Hunter (1718-1783) en Angleterre. Au cours des siècles précédents, l'anatomie se limita à une science d'observation. L'anatomie topographique tend vers une science d'application notamment dans le domaine chirurgical permettant au chirurgien d'aborder une région en connaissant les voies d'abord ainsi que les éléments nobles à respecter.

- **Jacqueline VONS** : *La fonction des images dans les traités d'anatomie et de chirurgie au XVIème siècle.*

L'illustration des traités d'anatomie et de chirurgie au XVIème siècle est un sujet connu, voire rebattu, sur lequel notre sensibilité visuelle risque de s'émousser. Aussi, mon propos n'est pas de dresser un catalogue d'images mais de m'interroger sur le rapport que l'image entretient avec le texte dans l'évolution du livre médical, en particulier du livre d'anatomie et de chirurgie à la Renaissance. Considérée généralement comme une simple illustration du texte, ou comme un substitut de la réalité, l'image, par sa place, ses relations avec l'écriture, le modelé du dessin, peut être génératrice de sens, d'un sens nouveau, qui participe à la mise en place d'une méthode scientifique en anatomie autant qu'à une forme de "normalisation" du regard.

- **Patrice LE FLOCH-PRIGENT** : *Analyse anatomo-chirurgicale de la mort du roi Henry III.*

Cette communication propose une analyse méthodique du rapport d'autopsie de la mort du roi Henri III, décédé le 2 août 1589 après avoir été poignardé par le moine Jacques Clément.

- **Dominique LE NEN** : *Léonard de Vinci : approche fonctionnelle de l'anatomie.*

Dans le cadre de mes recherches sur la Renaissance et en particulier sur Léonard de Vinci, il m'est possible de proposer un travail sur ce qu'a apporté Léonard dans la compréhension de la fonction de préhension, en d'autres termes de montrer, à partir de la dissection de ses dessins et de nos propres dissections, l'intérêt fonctionnel de l'anatomie telle qu'elle était appréhendée par Léonard (épaule, main, prono-supination...).

- **Michel GERMAIN** : *La microchirurgie dans le monde. Les débuts. L'évolution.*

La microchirurgie est devenue incontournable. Elle comporte la dissection, la suture des vaisseaux et des nerfs de petit calibre. Les principes de suture vasculaire avec transplantation ont été énoncés par Alexis Carrel, prix Nobel en 1912. Harry Buncke aux USA dès 1950 met au point le matériel de microchirurgie : il est considéré comme le père de la microchirurgie. En 1960, Julius Jacobson est le premier à opérer avec un microscope ; le terme de "microchirurgie" est utilisé. La technique se développe rapidement : microscope opératoire, instruments de microchirurgie, fils de suture. En 1964, Tamai au Japon réimplante avec succès un pouce. Cinq pays sont les pionniers en microchirurgie : États-Unis, Australie, Chine, Japon et France, celle-ci ayant joué un rôle de premier plan et

participé activement au développement de la microchirurgie dans tous les domaines. Puis tous les pays ont adopté cette technique. L'avenir est la télé-microchirurgie, initiée grâce au robot Da Vinci®.

- **Jean-Marie LE MINOR** : *Le monumental ouvrage Anatomie médico-chirurgicale. Anatomie des formes extérieures et anatomie des régions. Essai d'anatomie synthétique (1925-1957) du Professeur Philippe Bellocq (1888-1962).*

Philippe Bellocq (1888-1962), originaire de Maspie-Juillacq (Pyrénées Atlantiques), fut interne des hôpitaux, élève puis prosecteur de l'école anatomique de Toulouse représentée notamment par le professeur Adrien Charpy (1848-1911). P. Bellocq soutint sa thèse de doctorat en médecine en 1918 à Toulouse sur l'oreille interne, thèse couronnée par l'Académie de Médecine et publiée sous forme d'un ouvrage, *Contribution à l'étude anatomique de l'oreille interne osseuse chez l'homme adulte* (Masson, 1918). En 1919, P. Bellocq fut nommé chargé de cours en anatomie à la Faculté de médecine de Strasbourg, équivalent d'un Maître de conférences agrégé des autres facultés françaises. Poursuivant ses recherches sur l'oreille interne puis l'os temporal dans son entier, il publia l'ouvrage de référence *L'os temporal chez l'homme adulte* (Masson, 1924). Pendant plus de trente ans, il se consacra à la rédaction de son monumental ouvrage, *Anatomie médico-chirurgicale. Anatomie des formes extérieures et anatomie des régions. Essai d'anatomie synthétique* (Masson, 1925-1957), paru en onze fascicules totalisant 1600 pages et illustrés de 754 figures originales. Les quatre premiers fascicules (I-IV) sur la tête et le cou (1925-1930) furent couronnés par le prix Marc Sée de l'Académie de Médecine en 1931. Les figures des trois premiers fascicules furent réalisées en collaboration avec l'illustrateur médical Emile Kretz. Les figures des fascicules suivants (IV-X) furent réalisées par P. Bellocq seul. Il rédigea, en particulier lors du repli de la Faculté de Médecine de Strasbourg à Clermont-Ferrand de 1939 à 1945, les fascicules V et VI (1935 et 1940) sur le thorax, le fascicule VII (1942) sur le membre supérieur, et le fascicule VIII (1944) sur l'abdomen. De 1945 à 1949, P. Bellocq fut titulaire de la chaire d'anatomie de Lille où il publia le fascicule IX (1947) sur la cavité abdominale (1ère partie). En 1949, P. Bellocq revint à Strasbourg comme titulaire de la chaire jusqu'en 1958 et publia encore le fascicule X (1951) sur la cavité abdominale (2ème partie), avec 55 figures originales par l'auteur, puis le fascicule XI (1957) et dernier concernant le membre inférieur (XI, 1957) avec des figures en collaboration avec l'illustrateur médical Ernest Huber (1910-2006).

- **Franck BILLMANN** : *Instruments chirurgicaux de type Renaissance conservés à la Faculté de Médecine de Strasbourg.*

La Faculté de Médecine de Strasbourg conserve dans ses collections douze instruments chirurgicaux anciens de type Renaissance : un débrieur de plaie, trois extracteurs à pince (ou bec-de-grue), deux extracteurs à vis (ou tarières, tire-fond, tire-balles), un spéculum oral (ou abaisse-langue), un spéculum vaginal ou anal (pouvant également servir d'écarteur chirurgical), et quatre cautères. Des instruments presque identiques sont représentés dans des ouvrages chirurgicaux du XVIème siècle et en particulier dans ceux de Hans von Gersdorff, *Feldtbuch der Wundartzney* (Strasbourg, 1517), et d'Ambroise Paré, *La maniere de traicter les playes faictes tant par hacquebutes que par fleches...* (Paris, 1545,1551), et *Dix livres de chirurgie avec le magasin des instrumens nécessaires à icelle* (Paris, 1564). Ces remarquables instruments furent réunis vers 1930-1935 par le professeur Paul Chavigny (1869-1949), professeur de médecine légale à Strasbourg de 1918 à 1938 et médecin général, lors de la constitution d'un premier musée historique de

la Faculté de médecine ; toutefois, leur origine exacte reste inconnue, et il est difficile de préciser pour l'instant s'il s'agit de pièces originales du XVI^{ème} siècle ou de copies postérieures.

- **Pierre VAYRE et Philippe BONNICHON** : *Ambroise Paré a-t-il plagié Guy de Chauliac ?*

Les deux auteurs proposent, sous la forme d'un procès virtuel, les arguments pour et contre l'accusation de plagiat envers Ambroise Paré, qui aurait recopié sans vergogne - ou non - une partie des œuvres de Guy de Chauliac... Ils espèrent mettre un terme (au moins momentané) à cette polémique "classique" sur l'importance et l'originalité des œuvres d'Ambroise Paré, dont on célèbre, en cette année 2010, le cinquième centenaire de la naissance.

- **Louis-Paul FISCHER** : *Évolution de la chirurgie à Lyon avec des "premières" chirurgicales et quelques grands chirurgiens honorés par de grands artistes.*

Le but de l'exposé est de présenter de grands chirurgiens lyonnais, illustrés par des œuvres d'artistes peintres ou sculpteurs. Ces sculptures peuvent être des bustes ou des sculptures en pied. Les sculptures ont existé depuis les années 1750 avec Claude Pouteau jusque dans les années 1950 avec le chirurgien cardiaque Paul Santy. Depuis 1950, ces grands chirurgiens sont illustrés encore par des médailles ou des photos dans les médias.

- **Jean-Jacques FERRANDIS** : *La révolution chirurgicale durant la guerre de 1914-1918.*

Au début de la Grande Guerre, 85 % des blessés devaient être évacués, sans véritable traitement, vers les hôpitaux situés loin du front. L'émergence des armes nouvelles aboutit au désastre sanitaire du début de septembre 1914. Après sa restructuration totale, le Service français de santé aux armées allait devenir, à la fin de la guerre, le plus performant des armées en présence. Les blessés étaient traités au plus vite par des équipes chirurgicales, bien équipées et performantes, échelonnées depuis la ligne de feu jusqu'à l'intérieur du pays. Ces progrès furent rendus possibles par la connaissance et le traitement de l'infection, mais aussi par la mise œuvre du triage des blessés, les apports de la radiologie, de l'anesthésie, de la transfusion ou du traitement du choc. Le pronostic des plaies abdominales, pulmonaires, articulaires ou crânio-cérébrales, a été radicalement transformé. L'amputation compliquant jusque-là la majorité des fractures a pu être évitée dans la plupart des cas. La chirurgie maxillo-faciale, celle des nerfs périphériques ou la réparation après la blessure, ont connu leur essor.

Samedi 11 décembre 2010 : les communications de cette matinée devraient être présentées à nouveau en 2011 et publiées alors dans notre revue, *Histoire des sciences médicales*.

- **Alain SÉGAL** : *Quelques considérations sur les instruments de proctologie figurée dans le traité De fistula in ano du chirurgien britannique John Ardenne (XV^{ème} siècle).*

- **Alain HOULGATTE** : *Histoire de l'adénomectomie prostatique.*

- **Patrick DUHAMEL** : *Les allotransplantations de tissus composites en chirurgie reconstructrice : histoire et perspectives d'avenir pour les très grands brûlés.*

- **Sylvain RIGAL** : *Trois siècles d'évolution du traitement des blessés des membres depuis la création du Service de santé des armées en 1708.*

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 15 JANVIER 2011

La séance est ouverte sous la présidence de M. Francis Trépardoux, vice-président de la Société, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 1er étage, 75006 Paris.

M. Jacques Monet présente le procès-verbal de la séance précédente, qui est adopté à l'unanimité, puis le président donne la parole au secrétaire général, le Dr Philippe Albou, qui donne les informations suivantes :

1) *Excusés*

Jean-Jacques Ferrandis, Marie-José Pallardy, Louis-Paul Fischer.

2) *Élections*

- Melle Adeline Gasnier, doctorante à Tours. Parrains : Jacqueline Vons et Stéphane Velut.

- M. Constantin Irodoutou, docteur en philosophie à l'Université Paris-VIII-Vincennes-Saint-Denis. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Louis-Paul Fischer.

- Dr Anne-Marie Vagner-Capoda, généticienne. Parrains : André Stahl et Pierre Tourame.

- Dr Gérard Tillès, dermatologue. Parrains : Daniel Wallach et Philippe Albou.

- Dr Adalbert I. Kapandji, chirurgien orthopédiste. Parrains : Louis-Paul Fischer et Jacques Monet.

- Dr André Savelli, neuropsychiatre. Parrains : Jean-Jacques Ferrandis et Philippe Albou.

3) *Informations*

Avant la réunion : signature à partir de 14 h, par André Fabre, de son livre *De grands médecins méconnus...*, L'Harmattan, 2010, 218 p.

4) *Communications*

- **Bernard HOERNI** : *La section éthique et déontologique du Conseil National de l'Ordre des Médecins, huit ans d'activité, 1993-2001.*

Cette étude analyse l'activité de la première section "Éthique et déontologie" du Conseil national de l'ordre des médecins, que l'auteur a présidée pendant huit ans. Parmi de très nombreux rapports et questions qui sont détaillés, la publication d'une nouvelle version du code de déontologie et les progrès de l'information des patients ont représenté des éléments déterminants.

- **Teunis W. Van HEININGEN** : *Sur l'imagination maternelle et le bildungstrieb ou nîsus formativus, et la naissance des monstra duplicia.*

Depuis l'Antiquité, de nombreux philosophes, théologiens et savants ont essayé d'expliquer la cause des malformations congénitales. Entre autres, on imputa ces difformités à l'imagination maternelle. En 1727, Jacques Auguste Blondel rejeta carrément cette explication de l'origine des monstres comme une absurdité et il alléguait plusieurs arguments pour appuyer cette proposition audacieuse. Malgré ses arguments, la dispute sur ce sujet continua jusqu'aux premières décennies du dix-neuvième siècle. Des savants renommés, adhérant à la théorie de la préformation ou à celle de l'épigenèse, proposèrent différentes interprétations. Quoi qu'il en soit, la solution définitive du mystère des malformations congénitales ne se produisit pas. C'est surtout pour cette raison qu'en 1811, Étienne Geoffroy Saint-Hilaire conçut une classification des monstres. Les adhérents de l'épigenèse rejetèrent plus facilement que les avocats de la préformation la création divine comme cause des malformations.

Interventions : Prs Hillemand, Battin et Rousset, Drs Bonnichon et Renner.

- **Claude RENNER** : *Quelques propos autour de la phrénologie.*

Gall et ses partisans ont l'intuition que le cerveau est constitué d'aires fonctionnelles qu'ils ne situent pas au bon endroit. Si cette fausse science n'a rien apporté à la médecine, elle a laissé une forte empreinte sur la littérature du XIX^{ème} siècle. Elle a toutefois contribué à introduire la notion de circonstances atténuantes dans le monde judiciaire et a posé les bases de la sélection professionnelle. Elle a laissé derrière elle un abondant matériel didactique : des moulages de crânes, des bustes de porcelaine ou plâtre, des portes-plumes phrénologiques, des pommeaux de canne, des tabatières craniologiques et infinité de cartes de la géographie des bosses du crâne.

Interventions : Pr Battin, Drs Trépardoux, Bonnichon et Wyplosz.

- **Julien WYPLOSZ** : *Ambroise Paré a-t-il fait la première ligature artérielle ?*

Considéré comme le "père de la chirurgie française", Ambroise Paré est crédité par la plupart des historiens d'avoir fait, en 1522, la première ligature artérielle, et donc permis une révolution pour la chirurgie de guerre et pour la chirurgie en général. Or cette intervention était connue dans l'Antiquité et on en retrouve la description au 1^{er} siècle après J.-C. chez Celse. Elle s'est conservée pendant le Moyen-Âge, ainsi que le montre la revue de la littérature. Des explications sont nécessaires pour expliquer cette erreur.

Interventions : Prs Battin et Rousset, Drs Denis et Ségal.

La prochaine séance se tiendra le samedi 19 février 2011, dans la salle des actes de l'ancienne Faculté de médecine. Elle sera précédée de l'assemblée générale.

Jacques Monet,
Secrétaire de séance

42ÈME CONGRÈS INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE (LE CAIRE, 10-13 OCTOBRE 2010)

La réunion avait lieu à l'hôpital Abasia El Demerdash dans le cadre de l'Université Ain Shams du Caire. Dès leur arrivée, le samedi matin, les participants étaient accueillis par les professeurs Nasser Kotby, organisateur de la réunion, et Hassan Wahba qui coordonnait l'ensemble des séances. Le congrès a commencé le dimanche matin avec les allocutions de bienvenue de ces deux personnalités. Avant la présentation des premières communications nous avons pu découvrir la musique égyptienne traditionnelle avec un concert donné par l'orchestre Afad El Pharana sous la direction d'un spécialiste de la musique d'Égypte, le professeur Kheiri El Malt. La réunion avait pour thème *Savoir médical et pratique de la médecine dans la vallée du Nil du troisième millénaire av. J.-C. jusqu'au troisième millénaire de notre ère* et Nasser Kotby, le lundi matin, a réussi le tour de force de résumer dans son exposé six mille ans de savoir médical en Égypte. Le mardi s'est tenue la conférence très attendue du professeur Zahi Hawass, spécialiste de l'archéologie égyptienne, qui nous a entretenus de ses derniers travaux : authentification de la momie de la reine Hatchepsout, aménagement d'un nouveau sarcophage pour la momie de Toutankhamon, découverte dans le temple de Louxor de nouveaux vestiges (piliers et bas-reliefs) remontant à plus de 3.000 ans avant notre ère, état actuel des recherches de la sépulture de Ramsès VIII, etc. Le point marquant de cette présentation fut le récit des péripéties qui ont permis d'authentifier les restes de la reine Hatchepsout : le mystère a été définitivement éclairci en scannant un vase-canope contenant ses viscères momifiés : une molaire s'y trouvait, à laquelle manquait une des racines et ce fragment de dent correspond parfaitement au vide laissé dans la mâchoire de la momie !

Athanasios Diamantopoulos, ancien président de la SIHM, a fait un très intéressant exposé sur les travaux de Galien et la tradition hippocratique en médecine. Parmi les nombreuses communications présentées nous retiendrons plus particulièrement : Les anciens Égyptiens pratiquaient-ils la trachéotomie ?, par Ahmes Paor (UK et Égypte) ; Les céphalées dans la médecine de l'ancienne Égypte, par Axel Karemberg (Allemagne) ; Galien à Alexandrie, par Carlos Viesca-Trevino (Mexico) ; À propos de Maimonide, par Kennet Collins (UK) ; Deux médecins roumains passionnés d'égyptologie, par Dana Baran (Roumanie) ; Médecins de l'expédition d'Égypte de Bonaparte : Larrey, Pouqueville et Frank, par André Fabre (France) ; Les herbes médicinales de Chine, par Li Rong Lili Shen (USA) ; Cartographie du choléra dans les épidémies françaises de 1832 et 1855, par Liborio di Battista (Italie) ; Un souvenir de Sleim Ammar, psychiatre tunisien et historien de la médecine arabe, par Massimo Aliverti (Italie) ; Les actes médicaux : de la préhistoire à l'époque moderne, par Pedro Chiancone (Uruguay) ; Recherche sur Internet en trois langues (français, anglais et espagnol) sur l'histoire de la médecine en Égypte, par Philippe Albou (France) ; Papyrologie égyptienne, par Sahar Hany (Égypte) ; Les premières photographies de l'Égypte pharaonique (album photographique du voyage fait en 1849 par Flaubert et Du Camp en Égypte, par André Fabre (France) ; Réhabilitation dans l'Égypte ancienne, par Tatiana Sorokina (Russie). L'ensemble des résumés et des textes devrait être publié prochainement sur le site internet de la SIHM : <http://www.bium.univ-paris5.fr/ishm/>

Le programme social était particulièrement brillant : le dimanche soir un car nous emmenait assister à une représentation d'*Aïda* donnée en plein air, avec, en arrière plan, la silhouette des Pyramides et le ciel étoilé des nuits égyptiennes pour plafond. Le jour suivant, après une visite de la Citadelle moyenâgeuse de Salah El Din, un dîner se tenait par petites tables sur la terrasse du palais. Le mardi soir, les membres du conseil d'admi-



nistration étaient reçus par Nasser Kotby à son domicile privé où les attendait un buffet somptueux. Et le dernier jour un dîner de clôture nous a tous réunis dans un lieu chargé d'histoire : le palais Manial du prince Mohamed Ali et la salle imposante du Golden Hall. Le Président Zanchin a félicité, au nom de la Société, les organisateurs de la réunion et le Pr Kotby s'est joint à lui pour remercier chaleureusement les participants. Chacun est reparti avec le souvenir impérissable d'une soirée grandiose. Cette 42ème réunion confirme la place qu'a prise la Société internationale dans le domaine de l'histoire de la médecine.

La prochaine réunion aura lieu du 7 au 10 septembre 2011 à Barcelone (Espagne), et le prochain congrès international en septembre 2012 à Padoue (Italie).

André Fabre et Philippe Albou

Séance de la Société française d'Histoire de la
Médecine du 19 juin 2010 retransmise sur Internet
<http://www.biusante.univ-paris5.fr/sfhm>

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

- **Philippe ALBOU** : *Le traitement de la fièvre à la fin du XIX^{ème} siècle, avant l'avènement de l'aspirine. The treatment of fever at the end of the 19th century before aspirin.*

L'importance de la fièvre dans l'histoire de la pratique médicale est évidente. Nous étudions l'approche de ce symptôme et de son traitement par les médecins de la fin du XIX^{ème} siècle, c'est-à-dire avant l'utilisation à grande échelle de l'aspirine, ou acide acétylsalicylique, commercialisé en 1899 par la firme allemande Bayer, à la suite des travaux de Felix Hoffman (1868-1946), qui avait poursuivi ceux de Charles Gerhardt (1816-1856). L'arsenal thérapeutique se répartissait alors en trois grands chapitres : les règles d'hygiène ; le refroidissement ou "médication anti-thermique", avec par exemple la prescription de bains ou d'enveloppements froids ; et enfin l'utilisation de quelques médicaments antipyrétiques comme la quinine, la digitale, la véraltrine et l'antipyrine. À partir des manuels de l'époque, nous analysons la conduite à tenir qui était alors préconisée face à ce symptôme, et aussi les règles particulières du traitement de la fièvre dans certaines affections comme le paludisme, la typhoïde, la pneumonie ou les maladies éruptives.

- **Philippe CHARLIER, C. DECAURE, P.F. CHAILLOT, Isabelle HUYNH-CHARLIER** : *Recherches paléopathologiques dans les catacombes de Paris : bilan provisoire. Paleopathology in the Parisian catacombs.*

Les catacombes de Paris correspondent à des carrières (dont quelques-unes remontent à l'époque gallo-romaine) dont certaines galeries ont été comblées entre la fin du XVIII^{ème} et le tout début du XIX^{ème} siècle par des ossements humains provenant de la vidange des cimetières *intra muros* de la capitale. Ce sont au total près de 6 millions d'individus qui reposent ainsi à près de 20 mètres sous terre, parfois mêlés en tous sens, parfois classés par cimetière ou paroisse d'origine. De façon systématique ou au cours de dégradations (souvent accidentelles, parfois délictuelles), il est possible de procéder à un examen paléopathologique des ossements apparents. S'il est évidemment impossible d'avoir une vision globale de l'état de santé des populations parisiennes entre l'époque mérovingienne et la fin du XVIII^{ème} siècle (périodes correspondant aux nécropoles "vidangées"), il est en revanche possible de cerner quelques pratiques sociales et de réaliser quelques diagnostics intéressants pour l'histoire des maladies et des pratiques médico-chirurgicales. C'est ainsi que les fragments anatomiques amputés étaient déposés en terre consacrée ou, au moins, dans l'enceinte du cimetière ; que certaines lésions sont encore identifiables malgré le morcellement corporel (fractures plus ou moins bien consolidées, ostéomyélite chronique, maladie de Paget, tassements vertébraux ostéoporotiques, trépanation en voie de guérison, etc.). Les nécropoles considérées sont le cimetière des Innocents ; le cimetière Saint-Laurent ; l'hôpital de la Trinité (rues Saint-Denis et Grenéta) ; le cimetière de Saint-Landry ; le cimetière du Saint-Esprit ; et quelques ossements sont de provenance inconnue. L'ensemble nosologique ressemble pour l'instant à une suite hétéroclite de cas paléopathologiques ; il ne prendra de valeur scientifique réelle qu'à partir d'un plus grand nombre de cas et en confrontant ces données avec celles

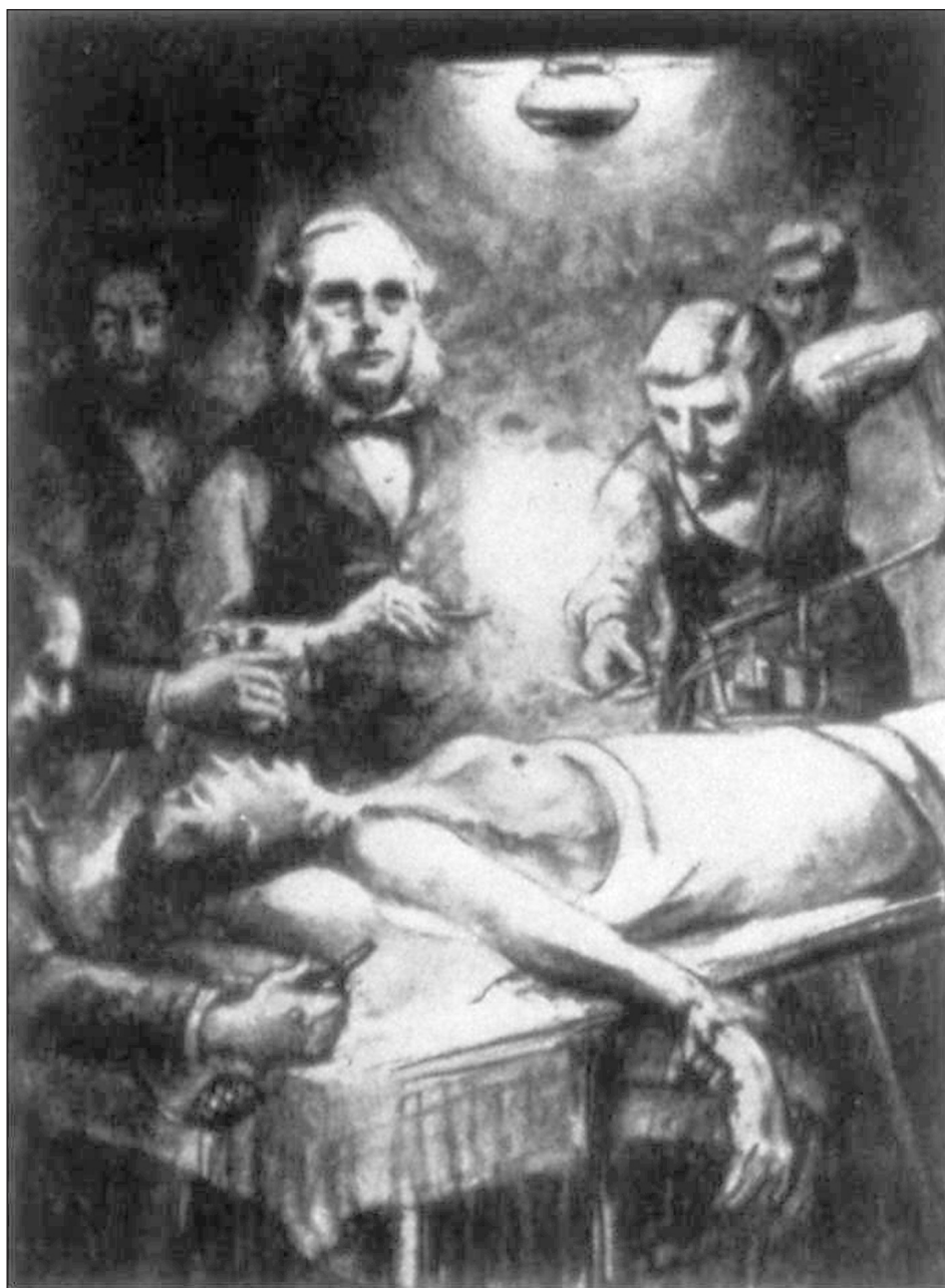


Fig. 1

d'autres nécropoles et provenances géographiques. D'ores et déjà, certains points sont d'un intérêt indéniable, à commencer par cette notion nouvelle que les fragments anatomiques amputés étaient déposés en terre consacrée ou, au moins, dans l'enceinte du cimetière. On confirme également que certaines lésions sont encore identifiables malgré le morcellement corporel (fractures plus ou moins bien consolidées, ostéomyélite chronique, co-infection syphilitique et lépreuse, maladie de Paget, tassements vertébraux ostéoporotiques, trépanation en voie de guérison, etc.).

BIBLIOGRAPHIE : CLEMENT A. et THOMAS G. - *Atlas du Paris souterrain*, Parigramme, Paris, 2001. KUNSTLER C. - *Paris souterrain*. Flammarion, Paris, 1953. CHARLIER P. dir. - *Ostéo-archéologie et techniques médico-légales*, De Boccard, Paris, 2008.

- **Michel GERMAIN** : *L'épopée des gants chirurgicaux. The adventure of surgical gloves*

La naissance des gants chirurgicaux résulte en fait de l'application à la chirurgie du concept "gant", grâce à une double évolution. Évolution du matériau, de plus en plus maniable et adapté, passant du caecum de mouton au coton, à la soie, au cuir, puis au caoutchouc de latex. Évolution du but utilitaire, initialement simplement protecteur de la peau des mains et des avant-bras, contre l'effet corrosif des antiseptiques, puis pour l'asepsie des interventions chirurgicales. Ignaz Semmelweis, chirurgien à Vienne, avait fait une découverte révolutionnaire en 1847, trente ans avant que Pasteur ne révélât la théorie des germes (1). Joseph Lister, chirurgien anglais, décrivait en détail les préparations pré et per opératoires ainsi que le pansement postopératoire, avec utilisation d'acide carbonique vaporisé (Fig. 1). C'est Louis Pasteur en 1860 qui a prouvé l'existence de bactéries aérobies et anaérobies. En 1758 pour une utilisation gynécologique, le docteur Johann Walbaum fit la première description écrite du gant chirurgical. Puis, Charles Goodyear aboutit au procédé de vulcanisation du caoutchouc. C'est William Halsted, chef du département de chirurgie du *Johns Hopkins Hospital* à Baltimore, qui a réellement pensé à faire fabriquer des gants à visée chirurgicale (Fig. 2). En France, Chaput en 1899 a collaboré avec Octave Terrillon pour l'introduction des gants chirurgicaux. Il semble qu'on doive à Chaput les premiers gants stérilisables par l'ébullition dans l'eau. Ils sont en caoutchouc (2) (Fig. 3, 4 et 5). Les gants commencent à évoluer à partir des années 1950 : au lieu de gants de Chaput toujours employés et stérilisés tous les jours, certains chirurgiens ont des gants jetables, à usage unique. La consommation de gants chirurgicaux en France est estimée à 1 milliard d'unités de gants d'examen et 80 millions de paires de gants chirurgicaux. L'allergie de type IV, réaction d'hypersensibilité retardée, est due au contact des accélérateurs de vulcanisation (thiurame), donnant une irrita-

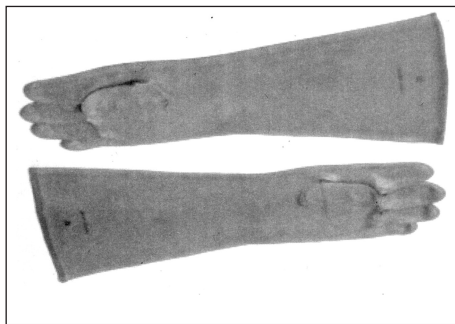


Fig. 2

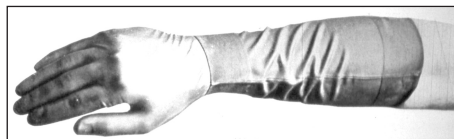


Fig. 3

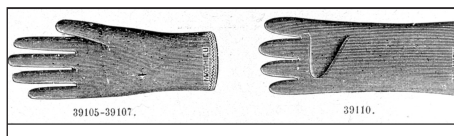


Fig. 4

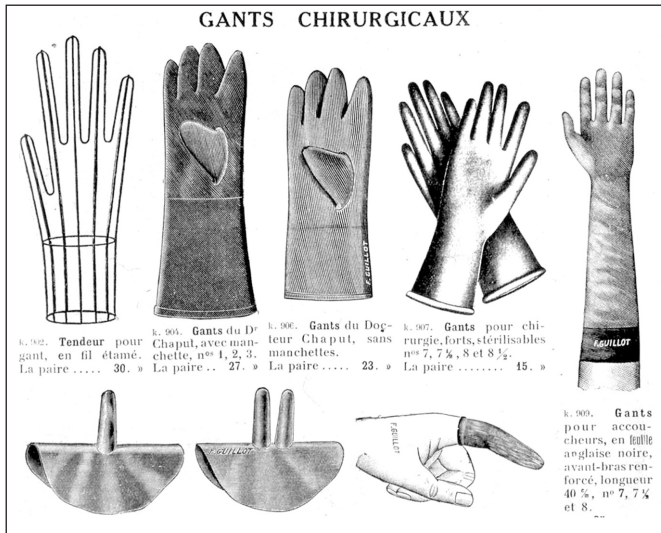


Fig. 5

tion directe de la peau. L'allergie de type I : les protéines libres du latex, hydrosolubles pénètrent directement dans la peau et passent dans le sang, réalisant une hypersensibilité immédiate en 1 à 30 mn, entraînant urticaire, rhinite, conjonctivite et choc anaphylactique. Les gants modernes en caoutchouc ont été réalisés après la vulcanisation du caoutchouc par Goodyear à partir de 1843. Confort, efficacité, risques allergiques et coût doivent être considérés dans le choix.

BIBLIOGRAPHIE : (1) RANDERS-PEHRSON J. - *The surgeon's glove*, Springfield : 111 : Charles Thomas ; 1960. (2) CHAPUT M. - Les gants de caoutchouc créés en 1899. *Presse Med*, 1906 ; 24 :1.

- **Giorgio Zanchin** : *Histoire d'un symptôme : aspects historiques et actuels de l'osmophobie migraineuse. The story of a symptom, osmophobia.*

La perception d'une odeur qui dans des conditions habituelles n'est pas gênante et peut même être agréable devient insupportable pendant une attaque de migraine : c'est ce que l'on appelle l'osmophobie. Ce symptôme peu utilisé de nos jours dans l'analyse d'une migraine, avait été mis en exergue par divers auteurs anciens comme Arétée de Cappadoce (IIème siècle ap. J.-C.), Galien (129-217 ap. J.-C.) ou encore Paul d'Égine (625-690). L'osmophobie migraineuse a également été particulièrement bien décrite par Bernardino Ramazzini (1633-1714), considéré comme le fondateur de la médecine du travail, avec le *Morbis Artificum diatriba* paru à Padoue en 1713, notamment lorsqu'il évoque certains métiers pratiqués au milieu de fortes odeurs : apothicaires (chap. XIII), huiliers, tanneurs (chap. XVI), fabricants, poissonniers, etc. L'auteur présente ensuite une étude conduite au Centre de la migraine de l'Université de Padoue avec ses propres patients, où il a pu mettre en évidence la valeur sémiologique de l'osmophobie dans le diagnostic différentiel entre les vraies migraines, avec ou sans aura, où elle est très souvent présente (42%), et les céphalées par tension psychique, où elle est absente. Ces rapprochements permettent une hypothèse : Ramazzini, qui ne pouvait lui-même "supporter les mauvaises odeurs sans ressentir un mal de tête et des haut-le-cœur", était sans doute atteint de migraines !